

**JOURS DORÉS**  
**POUR LA CATHÉDRALE**  
 au printemps et à l'automne 97  
 par Jacques FOUCART

---

Il convient de rappeler pour les amis de la Cathédrale ces journées fastes où certains d'entre eux furent particulièrement à l'honneur.

**Pierre Pontroué,**  
**Chevalier des Arts et des Lettres**

Le 6 octobre, en l'Hôtel du Conseil Général aux Feuillants l'actif conservateur des objets d'art de la Somme (AOA) Pierre-Marie Pontroué se vit décorer par le Président Demilly de la Croix de Chevalier des Arts et des Lettres, si bien méritée pour un inlassable dévouement à la double cause de l'Art et de l'Eglise.

Un mot vibrant d'estime fut dit à son égard par Jacques Foucart qui, le précédant aux AOA, avait été à même de mesurer toute l'ampleur de la tâche accomplie. Evoquant un souvenir de jeunesse lilloise, il put qualifier d'*Egregie* la décoration remise, terme rare employé dans les collèges jésuites pour désigner les élèves d'éminence au sommet d'une échelle étageant les *bene*, les *optime* et les *peroptime*. C'est que sous l'impulsion de Pontroué les AOA, devenus grand service départemental, sont passés du stade de train omnibus à celui de TGV Transpicardie.

Il loua en lui l'organisateur d'expositions remarquables, dont la dernière *Trésors en pays de Somme*, présentée à l'abbaye de Saint-Riquier a remporté le plus vif succès. Pour l'orateur ce fut l'occasion de souhaiter la bienvenue au successeur de Pierre : Béatrice Baszynski, nommée conservateur des AOA, comme aussi de remercier Eric Savalle pour le dévouement qu'il continue

d'apporter au service de l'art religieux dans le Département.

**Le Notre-Dame d'Amiens**  
 de Pierre Pontroué et Didier Cry,  
 cru 1997

Le 14 novembre les oreilles de notre ami ont tinté à nouveau lorsqu'à la librairie Martelle d'Amiens son livre frais paru sur la Cathédrale fut parrainé par un personnage aussi haut placé dans l'intelligentsia que M. Alain Erlande-Brandenburg, directeur des Archives Nationales, excellent connaisseur de l'époque gothique et surtout amoureux de notre Cathédrale.

L'ouvrage, magnifiquement illustré de photographies prises par Didier Cry sous des angles neufs est fort bien écrit et pensé, renouvelant un sujet qu'on pouvait croire épuisé par tant de commentaires répétés à satiété. Il contient des aperçus de haut vol sur le milieu où est née Notre-Dame d'Amiens, son évolution mouvementée au cours des âges et ses caractéristiques essentielles. Que voilà un livre clair, plaisant, documenté sans excès, bref promu au plus bel avenir !

Des paroles élogieuses prononcées par M. Erlande-Brandenburg, retenons le mot d'opportunité sur le Trésor de la Cathédrale, objet depuis tant d'années de la sollicitude attentive de son conservateur : « Le Trésor, a-t-il déclaré, est consubstantiel à la Cathédrale. » Belle définition qui nous fait espérer sa proche réouverture au public, c'est-à-dire à nous tous.

**Le pèlerinage du souvenir**  
**de la famille Duthoit**

Souignons l'hommage pieux du souvenir rendu à la Cathédrale par les nombreux descendants (plus d'une centaine) de ceux qui au XIX<sup>e</sup> siècle y accomplirent une œuvre immense de restauration et d'embellissement sous la direction du génial Viollet-le-Duc.

Il s'agit bien sûr des frères Aimé et Louis Duthoit omniprésents dans leur Picardie natale, ces géants du travail du bois ou de la pierre, en qui revivait, mais dans la modestie et la simplicité, le souffle enthousiaste de ces chantiers médiévaux d'où sortit, comme par miracle, l'épopée superbe des cathédrales.

Sous la conduite de l'architecte Jean-Pierre Duthoit, digne continuateur de ses père et oncle (Robert et André, parallèle moderne d'Aimé et Louis), nos Duthoit du XX<sup>e</sup> siècle, grands et petits, vinrent en pèlerins émus à la Cathédrale.

Notre président Maurice Duvanel les y accueillit et brossa de main de maître un tableau saisissant de cette famille étonnamment vouée à l'art trois siècles durant. Ils purent dans la Cathédrale suivre pas à pas les traces de leurs glorieux ancêtres.

On leur montra au pourtour du chœur, dans les hauts reliefs de la Vie de Saint Firmin la figure reconstituée de l'épouse d'Aimé Duthoit, Geneviève Pauchet, tenant par la main son jeune fils Edmond, âgé de deux ans. Non loin de là, dans la chapelle axiale de la Vierge, deux têtes d'hommes accompagnent celle de Viollet-le-Duc au masque énergique : serait-ce les deux frères unis comme les doigts de la main ? Nulle preuve, mais on se plaît à l'imaginer.

La proche église Saint-Leu est également un mémorial Duthoit où dans l'ombre du sanctuaire étincelle une gloire dorée du plus bel effet, calquée sur celle de la Cathédrale qui toujours fascina nos artistes.

### **Madame Geneviève Viollet-le-Duc à l'assemblée du 16 novembre**

Comme les frères Duthoit sont inséparables de leur maître à penser Viollet-le-Duc, saluons le geste d'aimable gentillesse de la propre petite-fille de l'architecte Geneviève Viollet-le-Duc venant honorer de sa présence notre assemblée générale du 16 novembre dernier.

A ses côtés, la chère Geneviève Duthoit représentait les sculpteurs du passé.



Geneviève Viollet-le-Duc, petite-fille d'architecte célèbre et grande dame. En haut à gauche est l'image de son illustre aïeul sculptée par Louis Duthoit ; au milieu ce serait peut-être l'épouse d'Aimé Duthoit (?) photo Maurice Duvanel

Sans révéler son âge respectable, Geneviève Viollet-le-Duc a fait notre admiration pour sa vivacité d'esprit et sa jeunesse de cœur. Qu'elle reçoive ici l'hommage de notre profonde gratitude !

Au cours de la séance qu'elle présidait en quelque sorte, nous avons pu voir sur écran un ensemble de documents exceptionnels sur les restaurations de la Cathédrale d'Amiens entreprises voici un siècle et demi par son illustre aïeul. Certes les archives photographiques de M. Duvanel, toujours mises à notre disposition, sont un véritable Trésor.